

“Pauvre bonhomme Thérien!..... le voilà mort donc!..... pauvre victime de l'expropriation!.....

Et tous les veilleux avaient docilement opiné du bonnet, quelques-uns murmurant: “Oui..... ah! oui..... c'est bien vrai!.....”

—o—

Il y aura de cela juste trente ans, cet automne.

Des messieurs de la ville dont plusieurs ingénieurs étaient venus dans la paroisse de Saint-Julien que traversait dans toute sa longueur une belle rivière coupée par une chute à peu près vis-à-vis le Rang de l'Eglise. Ils avaient, quelque temps après, offert d'acheter les terres qui bordaient la rivière dans le Rang de l'Eglise et au troisième rang. On voulait tout bonnement élargir ce cours d'eau pour les fins d'une grande industrie dans laquelle de gros industriels américains étaient intéressés: c'était une affaire de plus d'un million et la nouvelle avait fait grand bruit dans tout le pays.

Les transactions furent remplies de péripéties et d'incidents. La chose, d'abord, avait paru improbable à tous ces paysans peu accoutumés aux bruyantes manifestations de la haute industrie. Il fallut cependant se rendre à l'évidence quand on vit arriver tout un matériel que l'on installa non loin de la chute où l'on commença à établir des baraquements.

Alors chacun des habitants des deux rangs chercha en quoi l'événement pouvait servir son intérêt. Des agents se mirent à leur faire visite. D'abord, très vite et à bas prix, ils achetèrent certains terrains limitrophes. L'opération fut prestement menée et les vendeurs furent bientôt déçus. Avec un peu plus d'astuce et de patience on eut tiré un triple prix des terres déjà vendues. On se recria quand il n'était plus temps. Ceux qui n'avaient pas encore vendu se promirent d'être plus prudents; chacun de ces derniers échaffauda des prix fabuleux pour son morceau de terre; on rêva d'indemnités fantastiques au cas d'expropriation. On vit des cultivateurs astucieux et avides tracer des plans et s'ingénier à conduire la fortune au milieu de leurs champs.

Jean-Pierre Thérien était parmi ces derniers. Il possédait un demi-lot à demi cultivé, non loin de la chute, et qui jouxtait précisément